

UN CHANTAGE INACCEPTABLE !!

Les salariés de SMART se sont exprimés ce vendredi 11 septembre à l'issue d'un sondage organisé par la direction de SMART sur le plan de compétitivité qu'elle envisage de faire accepter. A l'issue du sondage la direction se félicite du résultat, et fait véhiculer dans les médias son enthousiasme, alors que la réalité est tout autre.

En effet, si les salariés se sont prononcés à 56 % en faveur d'un retour provisoire aux 39 heures c'est pour avoir l'assurance du maintien de l'emploi sur le site jusqu'en 2020.

Les « modulateurs » (opérateurs de productions) ont voté contre à 61% et les « non-modulateurs » Ingénieurs Cadres et Techniciens ont approuvé à 74%. Bien sûr, si c'est l'ensemble des salariés qui subira cette régression sociale, ce sont les ouvriers de production qui subiront le plus la remise en cause des 35 heures.

Ce sondage est vécu comme un chantage pour le personnel de SMART. Les syndiqués CGT de l'entreprise que le syndicat a consultés se sont prononcés pour un refus catégorique du retour aux 39 heures. Par conséquent, la CGT SMART a refusé catégoriquement de s'associer au sondage et sous forme de chantage voulu et décidé par la direction, et cela contrairement à ce qui a été dit ou écrit dans certaines presses.

38% des salariés ont voté pour notre organisation lors des dernières élections professionnelles. Ils savent que la CGT SMART défend au mieux leurs intérêts, cela donne une légitimité dans notre position.

La Fédération CGT Métallurgie dénonce la consultation telle qu'elle a été proposée aux salariés de SMART dont le site est situé à Hambach en Moselle. Elle apporte son soutien à tous les salariés qui ont refusé ce chantage inacceptable. Détruire les 35 heures alors que tous les voyants sont au vert dans l'entreprise, est vécu comme une agression par un grand nombre de salariés y compris pour tous les sites de la sous-traitance à l'intérieur même du site qui n'ont pas eu la chance de pouvoir s'exprimer sur ce vote.

Smart appartient à un groupe qui dispose d'une assise financière très solide :

Le groupe Daimler -Benz affichait un chiffre d'affaires et des bénéfices en nette progression au troisième trimestre 2014

Soit une augmentation du CA de 10% (soit 33,1 milliards d'euros), tandis que le bénéfice avant impôt et charges financières s'élevaient à 3,7 milliards d'euros, contre 2,2 milliards pour le troisième trimestre 2013.

Le MEDEF doit se réjouir d'une telle situation, le gouvernement reste muet sur cette actualité. Hollande et ses ministres se disent attachés aux 35 heures, mais ils aident le patronat à les contourner.

La Fédération des Travailleurs de la Métallurgie est convaincue que d'autres choix sont possibles et que la direction doit cesser le chantage à l'emploi en mettant le site de Smartville en concurrence avec d'autres sites des pays de l'Est.

Il est nécessaire d'instaurer le partage des richesses créées par les salariés, plutôt que de détruire les acquis sociaux dans les entreprises.

Il faut augmenter les salaires pour combler les faibles augmentations des dernières années, passer la durée du travail à 32 heures, afin de réduire le chômage et embaucher les salariés précaires.